Libournais : les chiffres de la sécurité

0 commentaire

Publié le 04/04/2014 à 06h00 , modifié le 04/04/2014 à 09h07 par Jean-Charles Galiacy

Hier ont été communiqués, sur l'exercice 2013, les chiffres sur une thématique que plusieurs candidats ont priorisé durant la campagne des municipales.



Les gendarmes sont en charge de Libourne depuis 2011, l'une des plus grandes villes couvertes par les militaires en France. © Photo archives I.-F. H.

Droit de réserve oblige durant la campagne, les chiffres concernant la sécurité dans la ville, sur l'exercice 2013, n'ont été communiqués qu'hier par les gendarmes à l'occasion de l'inspection de la brigade libournaise. Alors que plusieurs candidats aux élections municipales avaient priorisé une partie de leur projet sur une sécurisation de la ville, ces données ne démontrent pas une explosion du nombre de délits commis entre 2012 et l'année dernière. Selon les chiffres donnés, la délinquance est même en baisse. En terme de délinquance générale, par...

Droit de réserve oblige durant la campagne, les chiffres concernant la sécurité dans la ville, sur l'exercice 2013, n'ont été communiqués qu'hier par les gendarmes à l'occasion de l'inspection de la brigade libournaise. Alors que plusieurs candidats aux élections municipales avaient priorisé une partie de leur projet sur une sécurisation de la ville, ces données ne démontrent pas une explosion du nombre de délits commis entre 2012 et l'année dernière.

Selon les chiffres donnés, la délinquance est même en baisse. En terme de délinquance générale, par exemple, cette diminution est certes minime : un seul fait de moins sur un an (1 728 en 2012 contre 1 727 en 2013). En revanche, la délinquance de proximité chute de près de 10 % : 606 faits recensés contre 665 sur l'exercice 2012.

Le nombre de cambriolages, qui fut l'une des raisons de la création de l'association de voisins vigilants, Voisisecur, ne monte que très légèrement avec 124 cambriolages commis à Libourne durant le précédent exercice.

La « hausse est un phénomène d'ampleur nationale », explique le capitaine Jean-Louis Lasternas. A Libourne, elle s'est finalement particulièrement manifestée entre 2011 et 2012, passant de 37 à 121 cas.

Plus d'affaires résolues

La gendarmerie, qui a remplacé la police nationale en octobre 2011 sur le territoire urbain et compte aujourd'hui 43 personnels sur le terrain (44 très bientôt) pour couvrir Libourne et sept autres communes (Izon, Vayres, Cadarsac, Pomerol, Lalande-de-Pomerol, Les Billaux et Arveyres), a comptabilisé 3 565 interventions en 2013 (3 271 en 2012) dans la cité sous-préfecture et voit son taux d'élucidation sur la délinquance générale grimper de cinq points en un an (40,8 %). Au final, les forces de l'ordre ont ainsi résolu 896 affaires l'année dernière contre 786 en 2012.

Hier matin, le commandant Stéphane Procédes, dirigeant la compagnie, a salué le travail accompli par les siens sur le secteur ainsi que la bonne coopération avec les différentes polices municipales, notamment à Libourne où, depuis février dernier, une expérience pilote en France est menée : l'utilisation d'une même fréquence radio.

Cambriolages : une priorité

« Nos priorités pour cette année seront la lutte contre les cambriolages, les trafics de stupéfiants et, sur la route, prioriser les infractions génératrices d'accidents », explique le capitaine Lasternas.

Selon le commandant Procédes qui, après deux ans sur le terrain libournais estime qu'il est désormais possible « de travailler pleinement sur le fond », les chiffres du premier trimestre 2014 seraient encourageants.

Les cambriolages, qui restent donc une priorité pour les forces de l'ordre, seraient notamment en forte baisse.